



University
Foundation

Programme « A World of Cities »



Foundation for the
Urban Environment

LA VILLE DE DEMAIN : REFLEXIONS ET PERSPECTIVES

Débat introduit par : Paola **VIGANO**, urbaniste (agence d'urbanisme Studio Associato Secchi Viganò, Milan).

Présidence : Eric **De KEULENEER**, administrateur-délégué FU-US

Compte rendu par : Pierre **LACONTE**, président FFUE

EXPOSÉ.

INTRODUCTION : LA VILLE DIFFUSE.

A partir d'une analyse de l'aire métropolitaine de Venise, Paola Vigano propose une approche réaliste de l'étalement urbain. Sur ce territoire, l'urbanité et la mixité des fonctions – activité économique, agriculture, commerce, équipements etc. se retrouvent sur tout le territoire (« isotropie »). Aujourd'hui, la Vénétie est confrontée au vieillissement de la population et à une forte immigration. Mais elle a des espaces libres (agriculture, bocage, eau). Ceux-ci génèrent un paysage diversifié, qui rend les projets possibles. L'orateur se réfère à sa publication "Water and Asphalt: The Projection of Isotropy in the Metropolitan Region of Venice" <http://onlinelibrary.wiley.com/doi/10.1002/ad.606/abstract> , et au colloque international qu'elle organisera en octobre 2015.

Il n'y a pas une forme urbaine plus négative qu'une autre, il faut se pencher sur le caractère de chacune, adapter les stratégies, et réfléchir aux synergies entre ces formes.

PARIS – BRUXELLES.

Paris-Métropole, de création récente, a aujourd'hui la capacité de générer une attractivité sur un territoire plus large que celui de la Ville. Paola Vigano propose de renforcer les relations horizontales dans le Grand Paris et de réduire les barrières et les coupures du paysage, nombreuses au Nord-Est de la Métropole parisienne.

C'est l'idée de « métropole horizontale », qui prévaut à Bruxelles : la capitale entretient des relations étroites avec les autres villes, qui ont chacune leur spécificité et sont présentes sur la scène politique, économique et culturelle. Ce territoire diffus sera peut-être un jour reconnu comme modèle. Paris par contre n'est pas, à l'heure actuelle, une métropole poreuse et horizontale. Les coupures y abondent et les relations sont centrées sur la ville-centre.

ANVERS.

A Anvers, les urbanistes Secchi-Vigano ont trouvé des interlocuteurs publics dynamiques, prêts à investir pour penser le devenir de leur ville. Ils ont commencé par réaliser le parc SpoorNoord, sur une ancienne plate-forme ferroviaire, tout près du centre-ville. Son succès a permis une régénération de ses abords et d'établir un lien entre quartiers. Ils ont ensuite élargi la réflexion à toute la ville, en identifiant des espaces stratégiques jouant un rôle clé pour la rénovation urbaine, à partir de lieux concrets, connus, de dynamiques individuelles de retour dans la partie centrale dégradée, occupée

par une population immigrée. Ces dynamiques ont contribué à la requalification et la socio-diversité du centre, notamment le quartier du théâtre, son marché et ses espaces plantés.

Les « ZAC ».

Les « zones d'aménagement concerté » (ZAC) françaises prévoient la rénovation de grands espaces en friche par un partenariat public-privé.

Selon l'orateur, dans le processus d'élaboration des ZAC, les relations entre urbaniste, promoteurs et architectes sont à repenser. Les promoteurs ont souvent avec des vues très arrêtées laissant peu de place au rôle de l'architecte. A Rennes, dans le quartier de la Courrouze, l'orateur a proposé un projet qui valorise le lieu et se veut attentif aux pratiques en place, un quartier de ville « normal », avec des espaces publics de qualité, qui construisent une nouvelle nature en ville et des lieux d'échange au-delà du quartier.

Le lien vers l'exposé complet de l'orateur sera ajouté sur le site www.ffue.org dès réception.

DEBAT.

Le débat a notamment porté sur les points suivants :

- Comment assurer les services spécialisés, notamment les soins aux personnes âgées, dans un habitat dispersé ?

L'orateur souligne que le nombre de personnes âgées augmente rapidement en Europe et au Japon et que la solution actuelle de la multiplication des « maisons de repos » réservés aux seules personnes âgées est un piètre substitut à la solidarité entre générations. Le maintien des personnes âgées dans leur environnement familial et un réseau de soins à domicile est une source d'emplois potentiels décentralisés, pour lesquels une formation et une évaluation professionnelle pourrait être mieux assurée qu'à présent.

- Comment assurer l'offre culturelle dans la ville diffuse ?

Les festivals, expositions et activités culturelles diverses se sont eux-mêmes adaptés à la ville diffuse (châteaux, villages d'artistes, musées dispersés dans le paysage). Leur accès dépend principalement de l'automobile individuelle, complétée par des transports collectifs privés.

- Comment assurer le suivi de projets approuvés après la fin de la mission de leur concepteur ?

L'orateur reconnaît l'ampleur du problème posé par un changement brutal de politique publique, exemplifié par le cas d'Anvers, où douze ans de politique en faveur des modes doux ont été remplacés par une politique d'adaptation à l'automobile partout où cela est possible. L'aménagement paysager des berges de l'Escaut en vue d'assurer leur résilience par rapport aux incidents climatiques futurs a été arrêté et remplacé par l'utilisation des espaces disponibles pour des grands parkings. Les équipes publiques d'urbanistes ont été démantelées au bénéfice d'une relation directe des promoteurs avec les élus et leurs cabinets.

Dans la mesure du possible la mission de l'urbaniste-conseil doit inclure un service d'accompagnement des équipes publiques s'étendant au-delà du projet (à l'instar de la mission de Paris-Métropole ou celle de Rennes). Le projet lui-même peut comporter des investissements difficiles à démolir en cas de changement de majorité (par exemple investissements en métro léger, comportant des voies ferrées et du mobilier urbain).

- Comment organiser l'adaptation de quartiers au changement ?

Des participants ont évoqué le cas de Budapest, où Széchenyi a, par de grands investissements, adapté les abords marécageux et inondables du Danube à une urbanisation dense (contrairement à Vienne où la ville a toujours ignoré les abords du Danube). Ainsi toute la rive droite a été construite en quelque 50 ans selon le style néo-classique de l'Empire austro-hongrois, qui prévoyait notamment un mélange de classes sociales au sein d'un même îlot. L'adaptation spontanée actuelle est que les logements sur cour de l'intérieur de l'îlot, bien protégés du bruit, ont été modernisés massivement et remis sur le marché pour des classes moyennes désireuses d'habiter en ville, par exemple dans le quartier de l'opéra.

- Comment l'orateur a-t-il réussi son « pari » de Rennes ?

Dès 2002 la ville a décidé de créer une ZAC de 4500 logements sur un territoire d'anciennes casernes et d'industrie. Le projet du concepteur a consisté en une division de la zone en sous-espaces diversifiés au maximum et abondamment pourvus d'espaces publics et de liens avec les quartiers existants et une consultation régulière des nouveaux habitants au fur et à mesure de leur installation.

Le « défi » de Rennes n'est pas sans rappeler celui des perspectives de rénovation de l'ensemble des Casernes de Bruxelles, objet du débat précédent de la FU <http://www.ffue.org/2014/12/luniversite-et-la-ville-le-cas-de-bruxelles-fu-24042015/>, où l'on a débattu du visage futur de cette 'ville dans la ville', de la démolition ou du maintien des bâtiments militaires originaux dont l'étude aura démontré l'intérêt, et la création de lieux où spontanément se rencontrent les utilisateurs du site et les citoyens d'autres quartiers (places, espaces arborés, promenades ou autres formes de lieux publics).

Plusieurs participants ont émis le vœu que l'orateur puisse un jour accompagner un groupe de membres de la FU à Rennes, à l'instar des divers voyages que la FU organise chaque année pour ses membres.